

Géographie de l'Afrique

Le cadre physique

L'Afrique est un continent de **plus de 30 millions de km²**, situé presque exactement à cheval sur l'équateur puisque sa pointe sud (le cap des Aiguilles) est proche de 35° de latitude sud tandis que sa pointe septentrionale (le cap Blanc) est au-delà de 37° nord. Les milieux africains se disposent donc en bandes parallèles dont la régularité est cependant perturbée, surtout à l'Est, par l'influence d'un relief tourmenté.

I. Les milieux naturels

I.1. Situation géographique et reliefs

- **L'Afrique descend beaucoup moins loin vers le sud que l'Amérique ou l'Australie** : Le Cap est à la même latitude que Sidney et la pointe Sud de l'Afrique est au niveau de Buenos Aires. Le Nord-ouest du continent (le Maghreb, mot arabe signifiant « le couchant ») remonte en latitude plus au nord que les ultimes pans de l'Europe que sont les grandes îles de Méditerranée, le Péloponnèse ou l'Andalousie.

- **L'ensemble du continent repose sur une plaque tectonique homogène**, poussée vers le nord au contact des plaques européenne et asiatique ; alors que l'essentiel du relief est constitué d'un socle ancien (« bouclier »), des montagnes récentes marquent ces zones de contact plus actives : chaînes du Maghreb (Atlas, Kabylie, etc.), massifs volcaniques le long du « rift » éthiopien et jusqu'aux Grands Lacs. A cette plaque africaine se rattachent également les archipels périphériques, volcaniques pour la plupart : Canaries, Madère, îles du Cap vert dans l'Atlantique ; dans l'océan Indien les Comores et surtout Madagascar, grande île montagneuse un peu plus grande que la France (590 000 km²).

- Le **Sahara**, qui couvre plus du quart de la surface globale du continent (8 millions de km²), est l'ensemble morphologique qui **domine toute la partie Nord** ; mais il ne faut pas le voir uniquement comme un « océan » de dunes (« ergs ») car sa partie centrale comprend des massifs montagneux très élevés (plus de

3000 m pour le Hoggar ou le Tibesti) et il est entouré de montagnes, au nord-ouest en particulier.

- Au sud du 10^{ème} parallèle (nord) commence **l'Afrique des hautes terres** : le relief est partout élevé, sauf dans le bassin du Congo et dans les plaines côtières, très étroites à l'ouest du continent, beaucoup plus larges à l'est : c'est un pays de hauts plateaux (Luanda, Shaba, Kalahari) ponctués de chaînes puissantes ou de monts isolés (Mont Cameroun : 4070 m). Ces reliefs, qui plongent pratiquement dans la mer en Afrique du Sud, culminent dans les zones volcaniques situées au centre-est du continent (Mt Kenya : 5200 m ; **Kilimandjaro, plus haut sommet d'Afrique : 5895 m**)

I.2. Climats et végétation

- Sans aller jusqu'aux extrêmes que l'on trouve en Asie, **les climats africains font parfois voisiner l'aridité absolue et la pluviosité intense** : en témoignent les très faibles précipitations qui caractérisent le Nord du continent jusqu'aux environs du 10^{ème} parallèle (le plus souvent moins de 100 mm par an, avec de nombreux mois sans aucune pluie) et les pluies beaucoup plus abondantes qui arrosent le pourtour du golfe de Guinée, le bassin du Congo ou, à un moindre degré, Madagascar.

- Le positionnement de l'Afrique sur les latitudes tropicales ainsi que la présence dans l'Atlantique de courants marins froids, qui assèchent le climat puisqu'ils ralentissent l'évaporation, expliquent la **prédominance de milieux désertiques et steppiques** sur près de la moitié de la surface du continent : Sahara, « corne de l'Afrique » au Nord-est (Somalie, Erythrée) et régions limitrophes situées au Sud du désert proprement dit (Sénégal, Burkina-Faso, Sud Soudan...). Ces milieux de steppes ou de semi-déserts se retrouvent, dans une position quasi symétrique par rapport à l'équateur, au Sud du continent : Namib, Kalahari.

- **Les régions autour de l'équateur sont naturellement les plus arrosées**, en commençant par le versant méridional des massifs qui bordent le golfe de Guinée : la Sierra Leone, la Guinée, le Liberia affichent des moyennes de plus de 3 voire 4 m de précipitations sur les côtes ; le Mont Cameroun enregistre un record mondial avec plus de 9 m.

- Dans une large partie du continent enfin, **l'influence de l'altitude** est prédominante et explique la présence quasi générale au sud de l'équateur de climats subtropicaux avec une **saison sèche en hiver** (donc, puisque nous sommes dans l'hémisphère Sud, de juin à septembre). Les extrémités du continent, tant au Nord qu'au Sud, se caractérisent quant à elles par des climats de type méditerranéen (sécheresse en été, forte pluviosité en automne et hiver) mais surtout sur les littoraux car l'influence tropicale ou montagnaise se fait très vite sentir à l'intérieur.

I.3. Les fleuves

- Quand on pense aux grands fleuves mondiaux, l'Afrique ne vient pas toujours spontanément à l'esprit. Pourtant, elle abrite une concentration impressionnante de fleuves parmi les plus puissants du monde. **Ils prennent en général leur source dans les hautes terres équatoriales** : la conjugaison de la latitude et de l'altitude favorise une alimentation régulière et abondante.

- Les deux fleuves principaux de l'Afrique centrale et méridionale, le **Zaïre** (ex-Congo) et le **Zambèze**, sont les plus puissants en débit moyen : plus de 7000 m³/s pour le second, et surtout près de 40000 m³/s pour le Zaïre, qui a ainsi **le plus fort débit mondial après l'Amazone**. Il profite de sa situation en zone équatoriale, très arrosée, et d'un bassin versant de 3,7 millions de km² couvrant tout le centre du continent à l'ouest de la région des Grands Lacs.

- Le **Niger**, du fait de sa trajectoire incurvée, draine une large partie de l'Afrique occidentale, créant au Sud du Mali une vaste zone irriguée par de nombreux lacs et affluents, connue sous le nom de « delta intérieur », où naquirent certains des **plus anciens Etats africains**.

- Le **Nil** est surtout remarquable par sa longueur : du lac Victoria, situé à l'équateur, jusqu'à son delta en Méditerranée, ce fleuve parcourt plus de 6600 km, ce qui en fait **le plus long fleuve du monde** (ou le 2^{ème}, selon le mode de calcul pour l'Amazone). Cette extension jusqu'aux latitudes équatoriales et l'apport du Nil bleu, alimenté par les pluies tropicales, explique la principale curiosité de son régime : **une crue d'aval en pleine saison sèche** avec des débits dépassant les 8000 m³/s (**soit 5 fois moins que le débit moyen du Zaïre**).

II. Atouts et contraintes des milieux africains

II.1. Les ressources naturelles

- De toutes les grandes régions du monde, **l'Afrique est la seule où la disponibilité alimentaire par habitant ait diminué depuis 20 ans**. Cela s'explique bien sûr par le rythme élevé de la croissance démographique, mais aussi par la faible productivité des agricultures africaines, qui sont restées à l'écart des « révolutions vertes » du reste du Tiers-Monde. L'Afrique obtient cependant certains succès dans les cultures d'exportation comme le cacao (4 pays d'Afrique de l'Ouest : Côte d'Ivoire, Ghana, Cameroun, Nigeria = 2/3 de la production mondiale) ; mais ces cultures elles-mêmes sont victimes de la moindre productivité africaine : la part de l'Afrique dans la production mondiale de café (une plante « indigène », contrairement au cacao) est passée de 18% à 12,5% depuis 1990. D'autres productions africaines sont victimes de la concurrence des pays asiatiques (caoutchouc d'Afrique de l'Ouest), sud-américains (banane, agrumes) et parfois même des pays développés (coton, subventionné aux Etats-Unis).

- **L'Afrique est un continent riche de multiples ressources minières, exploitées depuis l'Antiquité**. C'est ce qui attira les Arabes, puis les Européens, et c'est ce qui explique que certaines ressources soient déjà épuisées (l'or du Ghana, ex « Gold Coast »). La partie la plus riche en minerais semble être l'Afrique australe, de la RD du Congo à l'Afrique du Sud, véritable « fond de poche » où s'accumulent or, charbon, diamants, cuivre... L'Afrique du Sud (3^{ème} producteur mondial de charbon, 1^{er} pour l'or, 1^{er} pour le diamant en tonnage) est parfois décrite comme un « scandale géologique », mais la Namibie, le Botswana sont aussi de gros producteurs de diamants, ainsi que la RD du Congo qui produit également du cuivre et divers minerais rares. L'uranium (l'Afrique fournit 20% de la production mondiale) est mieux réparti, puisqu'on en trouve au Niger, en Namibie, en Afrique du Sud. Les phosphates sont plutôt produits au Nord (Maroc = 17% de la production mondiale), les diamants se trouvent aussi dans l'Ouest du continent. L'Afrique ne détient que 9% des réserves mondiales de pétrole, mais la prospection y a commencé assez tardivement, d'abord en Afrique du Nord dans les années 50 (Algérie, Libye) puis en Afrique de l'Ouest (Nigeria, Gabon). Les guerres civiles ont longtemps retardé l'exploitation en Angola, aujourd'hui 4^{ème} producteur africain. L'exploitation des gisements d'Afrique centrale (Tchad, Soudan) commence à peine.